EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE, FLORENCE
DEPARTMENT OF HISTORY AND CIVILIZATION

"Anti-Americanism in XXth century Europe"
Project directed by
Prof. Claude FOHLEN
Project Paper No. 6

EUI WORKING PAPER No. 86/221

RELATIONS ET REACTIONS DES SCIENCES SOCIALES "FRANCAISES" FACE AUX SCIENCES SOCIALES "AMERICAINES"

by
Alain DROUARD

BADIA FIESOLANA, SAN DOMENICO (FI)

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

This paper should not be reproduced in whole or in part
without prior permission of the author

(C) Alain Drouard

Printed in Italy in May 1986
European University Institute
Badia Fiesolana
I - 50016 San Domenico (FI)

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

INTRODUCTION

Que le développement des sciences sociales depuis la fin de la seconde guerre mondiale ait été - dans une large mesure - un phénomène international n'est guère douteux. Que cette internationalisation progressive des sciences sociales n'ait pas pour autant aboli les particularités et les spécificités des développements nationaux est tout aussi indiscutable. Pas plus qu'hier qu'aujourd'hui la sociologie française ne se confond avec la sociologie américaine.

Comment dans ces conditions analyser les relations qui s'établissent dans cette période entre les deux rives de l'Atlantique dans le domaine des sciences sociales ? Il ne suffit pas d'articuler dimension internationale et dimension nationale pour y voir clair. Il faut aussi éviter les pièges et les obstacles liés a l'usage de notions globales, et de concepts-choc qui font irruption dès qu'il est question des relations des Etats-Unis avec les reste du monde et qui ont nom : "modèle culturel"; "impérialisme culturel"; "antiaméricanisme".

Si l'on refère dans les lignes qui suivent à la notion d'influence "entendue comme une forme très spécifique de pouvoir dont la ressource principale est la persuasion"[1], c'est à la condition de se demander comment cette influence s'est exercée sur les hommes et sur les institutions, compte tenu de l'hétérogénéité des milieux et des groupes en présence et du degré d'information très variable et très inégal que les uns ont sur les autres.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

En second lieu, l'étude des relations entre sciences sociales en France et sciences sociales "américaines" est inséparable de cette "découverte de l'Amérique qui domine alors la vie intellectuelle et sociale française" selon l'expression de Luc Boltanski[2] et qui ne peut prendre son sens que dans la perspective d'une histoire longue des relations intellectuelles entre les Etats-Unis et l'Europe. Un tel recul est indispensable pour une évaluation précise des conséquences de la circulation et des échanges d'hommes et d'idées entre les deux rives de l'Atlantique. Après tout, ce que les Français et les Européens redécouvrent à travers la réception des sciences sociales "américaines" n'est-ce pas une interprétation de leur propre pensée ? En prenant connaissance de l'oeuvre de T. parsons, les Européens sont renvoyés à une "certaine" analyse de E. Durkheim, M. Weber et V. Pareto.

En troisième lieu, on ne doit pas se dissimuler les malentendus permanents qui caractérisent les relations entre les sciences sociales en France et les science sociales "américaines", malentendus qui découlent pour partie de la perception partielle et par-là même partiale du partenaire et aussi de la différence de situation "objective" de l'influenceur et de l'influencé.

Pour analyser l'influence réelle mais limitée des sciences sociales "américaines" sur les sciences sociales en France, on définira, dans un premier temps, les diverses dimensions et composantes de l'internationalisation des sciences sociales. Dans l'immédiat après-guerre, l'internationalisation des sciences sociales est un objectif et une

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

stratégie que cherchent à mettre en oeuvre plusieurs acteurs le gouvernement américain, les Fondations, les nouvelles organisations internationales.

Puis, on décrira les relations réelles qui s'inscrivent dans cette perspective : séjours aux Etats-Unis, financements et soutien aux institutions de recherche en France etc., avant d'en venir à la question des effets c'est-à-dire de la pénétration des sciences sociales "américaines" en France. Deux faits majeurs ressortent de l'analyse : le mélange de fascination et d'hostilité et "l'éclectisme " de la sociologie française qui se traduit par des tentatives variées de combinaison d'éléments empruntés à la sociologie américaine et d'éléments "autochtones".

Enfin, on s'interrogera sur les réactions et les résistances des sciences sociales en France face aux sciences sociales américaines : l'héritage durkheimien, l'organisation universitaire et l'emprise idéologique du marxisme sont autant de données à prendre en compte pour avancer sur le chemin d'une explication de ces réactions.

Si dans les lignes qui suivent, il est surtout question de sociologie, un tel choix ne doit pas être pris pour un postulat épistémologique implicite, assimilant sociologie et sciences sociales. Il exprime plutôt la volonté de concentrer l'analyse sur une discipline "exemplaire" au sens où le cas de la sociologie illustre le processus général du développement des sciences sociales dans la période retenue qui va de la seconde guerre mondiale aux années soixante.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

I. L'internationalisation des sciences sociales : enjeux et stratégies

Les relations entre sciences sociales "françaises" et "américaines" s'inscrivent dès la fin de la seconde guerre mondiale dans un processus général d'internationalisation du champ scientifique dont la signification n'est pas la même de chaque côté de l'Atlantique.

1. Vue du côté américain cette internationalisation des sciences sociales était un enjeu considérable qui commandait le maintien de leur influence en Europe et en France face à celle du marxisme et du communisme.

Si l'on distingue une pluralité d'acteurs, les stratégies elles visent toutes plus ou moins des objectifs communs :

A. le gouvernement américain :

C'est au cours de la seconde guerre mondiale que le gouvernement américain conçoit l'intérêt et l'utilité d'intégrer la "culture" dans le champ d'action du département d'Etat : les fonctions d'attaché culturel sont créées au milieu de l'année 1943. Par ailleurs, dès avant le début de la guerre froide les Américains ont ressenti la nécessité de lutter conte la propagande antiaméricaine dans le monde. A cette fin, ils ont adopté en 1947 une loi - US Information and Educational Exchange Act - connue sous le nom de Smith-Mundt Act dont "l'objectif principal était de promouvoir la compréhension mutuelle entre le peuple des Etats-Unis et les peuples

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

des autres pays, en pleine reconnaissance du fait qu'un échange libre d'information, de personnes et de talents devait promouvoir la paix mondiale." A cet objectif s'en ajoutait un second tout aussi important : corriger les malentendus et les erreurs d'interprétation dont étaient victimes les Etats-Unis dans les autres parties du monde par suite des tensions internationales et de la propagande communiste. Parmi les instruments prévus par la loi figurait l'échange réciproque de personnes, de connaissances et de compétence entre les Etats-Unis et le reste du monde.

Dans le même ordre d'idées il faudrait aussi rappeler la loi Fulbright d'Août 46 destinée à faciliter les échanges universitaires et scientifiques sur la base d'accords bilatéraux et le Plan Marshal dont l'une des conséquences sera l'organisation des missions de productivité. Comme le rapelle Luc Boltanski[3], "l'Association française pour l'accroissement de la productivité aux Etats-Unis qui groupent plus de 4 000 membres, patrons, ingénieurs, cadres, représentants syndicaux (environ 25 %) à l'exclusion des représentants de la CGT qui n'ont pas donné leur accord au programme de l'AFAP, hauts fonctionnaires, économistes, psychologues, ou sociologues (environ 30 %)".

Le but visé était l'importation de modèles d'organisation "scientifique" du travail et de gestion "rationnelle" des entreprises, objectif qui devait être atteint par le recours aux "sciences humaines", à "la psychologie", et à "la sociologie".

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Par ailleurs, on sait que le gouvernement américain soutient le projet puis les premiers pas de l'UNESCO créée en 1945 "pour assurer la paix internationale et le bien-être de l'humanité par l'éducation, la science et la culture"[4]. En ce qui concerne les sciences sociales la contribution de l'UNESCO est loin d'être négligeable.

Dans un premier temps (1947-48) qui coincida avec l'organisation du département de sciences sociales, l'UNESCO encouragea la formation d'associations professionnelles en vue non seulement de regrouper par discipline sur le plan international les spécialistes de sciences sociales mais aussi d'assurer l'internationalisation de la recherche. A ce titre, l'Association internationale de sociologie prit en charge l'organisation des Congrès mondiaux de sociologie dont l'audience ne fit que croître au cours des années. D'une centaine lors du premier congrès en 1950 le nombre des participants atteignit 3000 à Varna (1970) et Toronto (1974). Autre facteur d'internationalisation les publications comme par exemple les actes des congrès et "Current Sociology" sans oublier la mise en place des comités de recherche.

Puis dans un second temps un conseil international des sciences sociales vit le jour à l'UNESCO en 1952[5]. Sur les douzes associations disciplinaires constitutives, 3 seulement existaient avant la seconde guerre mondiale (Anthropologie-ethnographie, géographie et droit international)

Fait significatif : la présence américaine au sein de ces nouvelles instances. En effet, le premier président du Conseil international des sciences sociales fut un Américain

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Donald Young - et parmi les membres du Comité exécutif on relève les noms d'Otto Klineberg, Wayne Holtzman et Reubar Hill, sociologues et psychologues américains. Lorsqu'il sera placé pendant quelques mois à la tête du département des sciences sociales de l'UNESCO, Otto Klineberg tentera de développer des études sur les tensions et les conflits dans la perspective internationale et comparative qui semblait s'imposer.

B. les Fondations :

Bien qu'elle date généralement de l'entre-deux-guerres[6], l'intervention des Fondations dans le domaine des sciences sociales prend de l'ampleur et se diversifie à partir de la seconde guerre mondiale. D'un point de vue général, leur rôle a été bien défini par Michael Pollak[7] :

"De même qu'en politique intérieure elles ont souvent joué le rôle d'expérimentateurs de programmes sociaux, de même en politique étrangère elles préparent souvent des changements de ligne et agissent dans des domaines où pour des raisons évidentes le gouvernement américain doit s'abstenir... Peu confiantes dans un équilibre fondé sur la seule présence des forces américaines, les Fondations ont poursuivi une stratégie visant à favoriser dans les pays européens les changements institutionnels et politiques nécessaires pour les immuniser contre la tentation communiste. L'institutionalisation des sciences sociales joue un rôle de tout premier ordre dans cette stratégie : elles seules peuvent substituer das approches empiristes rationnelles aux traditions idéologiques des Européens et aux démarches globalisantes et par

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

là renforcer la propension au pragmatisme et à l'exploration des possibilités de compromis entre forces sociales opposées ce qui devait à la longue contribuer à rapprocher les systèmes politiques européens, jugés autoritaires et trop hiérarchisés vu l'idéal américain".
Si leurs objectifs se ressemblent - la Fondation Rockefeller a été établie en 1913 "pour promouvoir le bien-être de l'humanité à travers le monde", la Fondation Ford de création plus récente (1936) se propose "d'accroître le bien-être de l'humanité" - démarches et méthodes distinguent les deux grandes Fondations dans la période qui nous intéresse.

Dès la première guerre mondiale, le soutien que la Fondation Rockefeller avait accordé aux sciences sociales avait consisté à octroyer des bourses (fellowships) à de jeunes chercheurs dont elle pensait qu'ils consitueraient plus tard une "élite" capable de coopérer avec elle.(8). Même si la Fondation Rockefeller mettait l'accent sur la formation des hommes, elle subventionna des instituts de recherche(9) : l'Institut scientifique de recherches économiques et sociales de Charles Rist, le Conseil universitaire de recherche sociale et le Centre d'études de politique étrangère.
De son côté la Fondation Ford se préoccupa davantage des programmes et des institutions capables de les réaliser. Elle fit ainsi paraître en 1949 un rapport sur son programme d'action future(10) qui affirmait que les progrès du bien-être de l'humanité - but premier de la Fondation - étaient intimement liés à la mise en oeuvre de principes démocratiques. La solution des problèmes qui menacaient l'avenir de l'humanité

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

exigeait que des actions fussent entreprises dans 5 directions principales : l'établissement de la paix, le renforcement de la démocratie, le renforcement de l'économie, les progrès de l'éducation et une meilleure compréhension de l'homme. La dimension internationale de l'action de la Fondation procédait d'une analyse de la situation mondiale, où la lutte contre la menace communiste tenait une place de choix "Devant la marée montante du communisme en Asie et en Europe, la position des Etats-Unis devient cruciale. Nous nous efforçons à grands frais de soutenir partout dans le monde les peuples libres". Toutefois, le soutien accordé aux échanges scientifiques et culturels ne se résumait pas seulement à cette volonté de lutte contre l'emprise communiste. Il découlait de la prise de conscience que l'ignorance des autres pays et des autres cultures diminuait l'efficacité de la politique américaine.
"Notre ignorance des autres peuples, de leurs traditions, de leurs institutions et aspirations diminue l'efficacité de nos efforts en matière de coopération internationale".

Cette préoccupation conduisit la Fondation à soutenir un effort accru de recherche sur "le comportement individuel et les relations humaines (individual behavior and human relations)". Le cinquième programme d'action de la Fondation Ford qui devait orienter ses interventions dans tous les pays d'Europe visait ainsi à promouvoir une certaine conception des sciences sociales, celles des "behavioral sciences".

A l'aide de ce programme la Fondation Ford poursuivait des objectifs précis : réduire l'écart qui séparait

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

les sciences sociales des sciences de la nature, les sciences sociales européennes des sciences sociales américaines ("il semble évident que les sciences sociales européennes n'ont pas encore abouti à la masse critique qui devait exister aux Etats-Unis dans les années 20-30") et susciter l'émergeance d'une communauté scientifique "internationale" grâce à la réduction progressive des différences nationales et à l'adoption des normes de la recherche empirique américain. Les stratégies mises en oeuvre tendaient pour leur part à encourager les recherches empiriques et appliquées souvent entreprises en dehors des institutions consacrées.

C. La sociologie "américaine"

Si les limites de ce rapport interdisent de décrire en détail la situation de la sociologie "américaine", un rapide état des lieux permet de saisir les bases de son influence et notamment sa vitalité et sa diversité au sortir de la seconde guerre mondiale. La sociologie s'est institutionnalisée dans les universités et les collèges où elle totalise à elle seule plus de 200 chaires soit plus que la totalité des enseignements sociologiques du reste du monde. Elle s'est également professionnalisée hors de l'université, dans les entreprises, les administrations et les agences gouvernementales. Si pour les Français, la sociologie "américaine" évoque surtout l'Ecole de Chicago, il faut savoir que le paysage américain s'est beaucoup transformé au cours de la seconde guerre mondiale. De nouveaux départements de sociologie et de sciences sociales ont vu le jour et constituent autant de nouveaux pôles d'attraction en raison du prestige de leurs professeurs : Columbia avec Paul Lazarsfeld

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

et Robert Merton, responsables du Bureau of applied social research; Harvard où a été créé un département de sociologie avec Pitrim Sorokin et Talcott Parsons. On pourrait mentionner également l'université Michigan avec Mc Kenzie, collaborateur de Park et son centre de recherche développé par Lickert, et l'université de Berkeley où la sociologie s'est nourrie des apports de Collumbia (Lipset), de Chicago (Blumer, Bendix) et de Harvard (Davis).

A chacun de ces pôles correspond plus ou moins une conception de la sociologie. A partir de l'étude de la ville et des communautés urbaines, Chicago a fondé une tradition de recherche sociographique qui privilègie les observations de première main et la critique des sources. A Columbia triomphe à la fin des années 30 avec Paul Larzarsfeld la survey research ou enquête par sondage qui va symboliser dans l'après-guerre la recherche empirique américaine. A Harvard Talcott Parsons partant d'une interprétation de la pensée sociologique européenne développe des recherches à caractère théorique définies le terme de "structuro-fonctionnalisme". Que la diversité de la sociologie "américaine" soit susceptible de plusieurs interprétations ne fait pas de doute puisqu'on peut y voir soit la manifestation d'un grand dynamisme, soit au contraire l'expression d'une désordre et d'une faiblesse épistémologique[11]. Enfin deux nouvelles orientations - comparative et interdisciplinaire émergèrent durant cette période. La guerre contribua à orienter les recherches sociologiques américaines vers l'extérieur, vers l'étude des contacts culturels, des systèmes de valeur et des systèmes culturels. Par ailleurs, les différents

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

centres d'enseignement et de recherche furent incités par le biais de contrats avec les administrations militaires à coopérer entre eux et à pratiquer une certaine interdisciplinarité. C'est ainsi que les études sur le Japon associèrent des anthropologues, des historiens et de psychologues sociaux. Cette préoccupation devait également conduire à la création du "Department of social relations" de Harvard placé sous la responsabilité de Parsons qui associait le psychologue Murray et l'anthropologue Kluckhorn.

2. Si l'on se place maintenant du côté francais, plusieurs constatations s'imposent d'emblée â l'observateur :

- la guerre et l'occupation avaient pratiquement interrompu les contacts culturels et scientifiques entre la France dès la Libération, les jeunes chercheurs français qui se lancent dans les sciences sociales estiment-ils que la seule façon de combler "le retard" qu'ils ressentent à l'égard des sciences sociales "américaines" est d'aller apprendre leur métier aux Etats-Unis. L'internationalisation est pour eux la recherche d'un soutien extérieur dans une conjoncture difficile. Leur perception des Etats-Unis ne se distingue guère de celle de la majorité des Français qu'a bien analysée Michel Crozier dans les lignes suivantes[12] :

"A la fin des années 40 les Etats-Unis étaient rayonnants de prospérité matérielle et de satisfaction morale. Confirmés dans leur victoire par le succès de la reconstruction, ils apparaissaient comme la terre de l'avenir en même temps que du bonheur. Presque personne, y compris chez les marxistes qui pour la plupart se préparaient à plusieurs décennies de lutte contre l'impérialisme triomphant doutait que le monde entrât dans le siècle américain".

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

- Tous les témoignages démontrent, par ailleurs, que la référence aux Etats-Unis a fonctionné de manière multiple. Elle traduit la volonté de la génération qui arrive à l'âge d'homme de rompre aussi bien avec le passé qu'avec le présent comme l'illustre le témoignage de Joffre Dumazedier[13]. "D'un côté nous étions révoltés par l'injustice et l'oppression séduits par les idées marxistes, et d'un autre côté nous étions témoins de toutes sortes d'illusions, de déviations, de perversions souvent tragiques quand ces idées étaient appliquées. Nous ne pouvions pas nous contenter d'accuser les éternelles faiblesses humaines et de nous réfugier dans un discours pur et dur ou d'inviter à lire ou à relire Marx. Nous voulions une confrontation plus sérieux des pratiques sociales et de la réflexion théorique dans une observation plus scientifique des situations concrètes. Nous souhaitions être moins dupes des mots et plus avertis des choses sociales.

Les analyses critiques de Georges Gurvitch avaient déjà brisé beaucoup de dogmatismes et libéré la pensée dialectique de tout système d'idées toutes faites mais Gurvitch ne faisait pas d'observations méthodiques. Comme tous les élèves de Georges Friedman je suivais un séminaire où nous apprenions à réfléchir sur des résultats de recherches empiriques, d'abord américains puis de plus en plus françaises... La vieille Sorbonne philosophique et littéraire nous avait fourni des cadres de références spéculatifs et critiques mais elle ne nous avait pas formés à ce mode de penser nouveau qu'implique la pratique rigoureuse de l'obseervation sociologique selon les normes de la connaissance scientifique".

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

- Bien que "demandeurs" à l'égard des sciences sociales "américaines", les chercheurs français pouvaient-ils se contenter d'importer purement et simplement les techniques et méthodes de recherches d'Outre-Atlantique ? Une tâche plus ambitieuse leur était poposée par Georges Gurvitch qui de retour des Etats-Unis(+) définissait en ces termes(14) "la vocation actuelle de la sociologie" : "la sociologie devra occuper une place de premier plan dans le système de connaissance de la seconde moitié du XXème siècle, sans revenir d'ailleurs aux prétentions impérialistes de ses origines ni vouloir résorber les sciences sociales particulières et la philosophie. Il nous paraît également certain qu'elle va concentrer ses efforts non pas de préférence sur le passé de la société mais sur la société présente en train de se faire en état de lutte, d'effervescence et de création. L'énorme travail descriptif fournit par la sociologie américaine a montré ici la voie bien qu'il ait besoin pour porter tous ses fruits et même pour devenir utilisable être assis sur des schèmes conceptuels plus clarifiés, plus raffinés et plus flexibles tels qu'ils sont la force de la pensée sociologique francaise."

II. Quelles relations et quels effets ?

On décrira d'abord les types et les formes prises par les relations entre sciences sociales "américaines" et "françaises" avant d'envisager les effets qu'elles ont produits sur les chercheurs français en sciences sociales.

(+)Georges Gurvitch a réussi à rapporter la bibliothèque de l'Ecole libre des sciences sociales de New-York qui devait constituer le fonds américain du Centre d'études sociologiques.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

- La plupart des sociologues français de la génération qui arrive à l'âge adulte à la Libération sont allés aux Etats-Unis et y ont séjourné grâce aux bourses et aux subventions des grandes Fondations - Rockefeller et Ford essentiellement.[15] Citons les noms de François Bourricaud, Michel Crozier, Eric de Dampierre, Jean Labbens, Henri Mendras, Alain Touraine Jean-René Tréanton qui sont aux Etats-Unis au début des années 50. D'autres suivront plus tard comme Georges Balandier ou Raymond Boudon.

L'intervention de la Fondation Ford en France a été décisive parce qu'elle s'est produite à un moment particulièrement favorable. En effet, à la fin des années 50 et au début des années 60 l'essor des sciences sociales s'accélère par suite de la conjonction d'une "demande sociale" accrue et d'une crise de croissance de l'enseignement supérieur.[16]

Comme il ressort du tableau ci-dessus, si la Maison des Sciences de l'Homme est le projet majeur il ne doit pas faire oublier les subventions accordées à la Fondation nationale des Sciences politiques ainsi qu'à l'Agence européenne de productivité et à l'Institut de science économique appliquée de François Perroux. Pour ce qui est de la sociologie c'est le Centre de sociologie européenne dirigé par Raymond Aron et où Pierre Bourdieu et Michel Crozier firent leurs premières armes qui devait bénéficier du soutien de la Fondation Ford.[17]

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Subventions de la Fondation Ford dans le secteur de sciences économique et sociales en France (en dollars)

	1957	1958	1959	1960	1961	1962	TOTAL
Fondation nationale des sciences politiques (1)		250.000	330.000	367.750	300.350	299.100	1.546.600
Association Marc Bloch (2)			15.000		150.000	120.000	285.000
Maison des sciences de l'homme				1.000.000			1.000.000
Agence européenne de productivité (3)	98.400	98.400	98.400	200.000			495.200
Institut de science économique appliquée	33.300	16.600		80.000		57.000	186.900
							3.513.700

Source : Rapports annuels de la Fondation Ford

(1) ont été regroupées les sommes allouées à la Fondation nationale des sciences politiques.

(2) Ces sommes ont été affectées au Centre de sociologie européenne dirigé par Raymond Aron.

(3) Ces subventions étaient destinées à financer un enseignement de "business" dans les universités et centres de formation.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Comment les jeunes sociologues de l'époque ont-ils vu les Etats-Unis ? Quels enseignements ont-ils tirés de leur séjour ? Quelle a été l'influence des sciences sociales "américaines" sur leur penseée ? Autant de questions qui se posent à la lecture des témoignages qu'ils ont rédigés souvent plusieurs années après leur retour en France. Dans "Le Mal Américain" (Op. Cit.) Michel Crozier a raconté ses séjours aux Etats-Unis depuis la fin de la derniére guerre. Son témoignage est d'autant plus intéressant qu'il occupe une place tout-à-fait particulière parmi les sociologues français. En effet, il n'est pas excessif de le considérer comme l'un des maîtres à penser de la classe politique sous la Vème République[18]. Lors de son premier contact en 1947-1948, à l'occasion d'une enquête sur les syndicats américains, il découvre "l'Amérique syndicale et le rêve social" et l'admire :

"L'Amérique ouvrière de cette époque faisait preuve d'une générosité, d'une qualité d'accueil que je n'ai retrouvée nulle part. C'était les Etats-Unis de l'ouverture de la bonne volonté. "Et d'ajouter plus loin :

"Je fus pro américain de gauche, espèce un peu rare en France, mais qui semblait encore honorable.

Puis dans les années 50 c'est une autre Amérique que j'avais à peu près complètement ignorée lors de mon premier voyage qui vînt insensiblement remplacer la première l'Amérique intellectuelle qui nourrissait elle-même un rêve, le rêve de la vérité". Michel Crozier participe en 1956 à una mission de productivité qui devait exercer sur sa pensée une profonde influence : "Le Michigan fut le haut

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

lieu de production de notre activité. Nous y passâmes une semaine sans une minute de répit à écouter les plus importants chercheurs de psychologie sociale faire le point sur leur spécialité et résultats. Jamais je n'ai appris tant de choses en si peu de temps."

Une dizaine d'années plus tard; en 1967 Michel Crozier sera appelé comme "full professor" à Harvard, la plus prestigieuse université de l'Est. Il évoque en ces termes le souvenir de cette année d'enseignement :
"Quand je repense aux deux semestres d'enseignement que j'ai fait alors, je suis bien près de me dire tel un ci-devant qui n'a pas connu les bonnes universités des années 60 n'aura jamais réussi à dépasser une vision de la bureaucratie beaucoup trop limité à la France."

Il est significatif que Michel Crozier ne mentionne pas les noms de collègues qui l'ont marqué ou influencé. Ce qui importe à ses yeux ce sont les institutions et la société globale dont il vante le dynamisme et l'efficacité.

Comment Alain Touraine décrit-il de son côté "Un désir d'Histoire" son expérience américaine ?
"C'est en 1952, parce que je sentais disparaître la base même de mon activité professionnelle, parce que la sociologie était refusée avec une force égale par l'université traditionnelle et par le parti communiste qui dominait encore la gauche, que je choisis d'apprendre un peu de sociologie, ce que je n'avais eu la possibilité de faire. J'obtins une bourse de la Fondation Rockefeller grâce à Frederick Lane, à qui je n'avais pas caché mon antipathie

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

pour la politique américaine. J'arrivais donc à l'automne 1952 à Harvard où je fus logé à Eliot House. Les étudiants de Harvard habitaient des résidences à l'anglaise, belles et confortables. J'avais dans la place un très bon ami, Martin Malia. L'atmosphère était studieuse : les étudiants et les enseignants étaient des plus intelligents. Le soir les jeunes assistants se réunissaient dans une pièce boisée garnie de fauteuils profonds où nous buvions de l'armagnace français. Tout cela me mettait hors de moi car quand je parlais du maccarthysme mes questions étaient poliment éludées. Je supportais mal cet aristocratisme faussement libéral. Plus mal encore l'enseignement de Talcott Parsons, figure centrale de la sociologie américaine dont je n'ai cessé de combattre l'orientation."

L'ambiguité de ses sentiments à l'égard des Etats-Unis ressort pleinement des lignes suivantes, en guise de conclusion de son séjour : "Telles furent mes premières impressions d'Amérique : un monde intellectuel très raffiné, mais manquant à mes yeux de courage et qui n'osait plus regarder la société en face se contenant de la recouvrir de fausses splendeurs et de théories rassurantes. Le triomphe à cette époque du fonctionnalisme ne peut pas se comprendre sans cette grande satisfaction de soi, cette absence de critique à l'égard de la société américaine qui s'expliquait en effet par la formidable puissance de ce pays, de sa force d'intégration et de lutte contre les déviants en cette période de guerre froide. L'Amérique a une autre face, heureusement celle que j'ai découverte à Chicago, celle d'un pays convaincu que l'essentiel se passe à la base et prêt à accueillir une minorité. J'ai toujours aimé cette Amérique là puissante souvente brutale mais innovatrice, protestaire et démocratique."

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Pour résumer d'un mot, la sociologie américaine a exercé en creux une influence sur Alain Touraine puisqu'il se définit par oppositon au "structuro-fonctionnalisme" de Parsons dont on peut se demander s'il l'avait bien compris.

Evoquant son séjour aux Etats-Unis où il s'était rendu avec une bourse de recherche à Duke University en Caroline du Nord Georges Balandier résume ainsi ses impressions "Dans la mesure où je suis intéressé par la confrontation des diverses expériences et où je cherche à voir comment une problématique commune se formule dans des langages différents selon les types de sociétés concernées, l'Amérique était pour moi une sorte de laboratoire gigantesque, fascinant, prodigieux, encombrant aussi."
Georges Balandier ne se réclame pas explicitement de tel ou tel anthropologue américain. A l'instar d'autres sociologues francais il semble être davantage marqué par la société américaine elle-même :

"Animé d'intentions critiques j'ai découvert qu'à l'intérieur d'un système économique et politique, qui effectivement pèse très lourd il y avait une société vivant avec une intensité qui ne m'a été donné de voir nulle part ailleurs"[19].

A partir de témoignages individuels peut-on saisir les conséquences de la mise en relation des sciences sociales "américaines" et "francaises" qui s'opère grâce à la faveur des séjours des jeunes chercheurs aux Etats-Unis et/ou par la venue de sociologues américaines en France ? Encore une

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

fois Joffre Dumazedier exprime à ce sujet non seulement une opinion personnelle mais aussi le point de vue largement partagé par sa génération :

"Dans les années 50-60, Paul Larzarsfeld a joué un rôle décisif pour la formation et le perfectionnement scientifique de jeunes sociologues français aux orientations différentes".

Et il ajoute :

"Pour beaucoup d'entre nous, c'est Paul Larzarsfeld, ses oeuvres et ses équipes américaines ou européennes qui furent à l'origine de notre initiation méthodologique la plus importante." Il insiste également sur le rôle instrumental du Bureau of Applied social research :

"Le Bureau of applied social research fut en fait une sorte d'Ecole pratique des hautes études de sociologie empirique. Les groupes de sciences sociales lancés à l'UNESCO, dans l'Association internationale de sociologie ou dans diverses universités françaises ou étrangères par Larzarsfeld n'étaient pas seulement des lieux d'échanges d'information, c'était aussi des Organisation de luttes contre les méfaits antiscientifiques du verbiage qui est partout dominant dans les traditions politiques ou universitaires, des pays dits développés ou en voie de développement".(20)

En resumé, s'agissant de la pénétration des sciences sociales "américaines" et plus particulièrement de la sociologie trois niveaux d'analyse pourraient être utilement distingués :

a) Il y a d'abord celui des stéréotypes et des préjugés véhiculés notamment dans les journaux et dans les revues. Un exemple significatif parmi d'autres : la critique communiste

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

de la psychanalyse et de la sociologie dans la revue "La Pensée"[21] sous la plume du docteur Victor Lafitte :
"L'aspect assentiel du problème psychanalytique aujourd'hui c'est l'utilisation de la sociologie freudienne par les idéologues de l'impérialisme américain. Sur la base de la course effrénée au profit, de l'instabilité qui caractérise la vie américaine actuelle surtout dans les villes tentaculaires, des moeurs sexuelles que nous dévoile la récente étude de Kinsey sur les habitudes de l'homme américain, la psychanalyse orthodoxe et dissidente a connu un grand développement outre-atlantique."
Dans "La Nouvelle Critique" Pierre Fougeyrollas mène à la fin des années 40 à la demande de la direction du parti le combat contre la sociologie empirique américaine accusée d'être un instrument de l'impérialisme américain.
Empressons nous d'ajouter que ces attaques n'empêcheront pas les marxistes de subir le choc de l'Amérique[22] ni d'emprunter aux sciences sociales américaines.

b) Un deuxième niveau d'analyse concerne les citations et les références aux auteurs américains.

Sans être dénuée d'intérêt cette approche n'a qu'une valeur indicative parce que citer un auteur ou une oeuvre ne signifie pas nécessairement que cet auteur ou que cette oeuvre ont été réellement "utilisés" par celui qui les cite. La citation prouve plutôt qu'à un moment donné dans une conjoncture intellectuelle précise un auteur ou une oeuvre jouit d'une visibilité ou d'un prestige tel qu'il est intéressant ou utile de les citer pour acquérir reconnaissance et consécration. Par ailleurs, le fait de ne pas citer

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

telle ou telle oeuvre ne signifie pas non plus l'ignorance ou l'absence d'usage de l'oeuvre. Dans une stratégie de carrière rapide on peut avoir intérêt à dissimuler ses sources et ses emprunts pour s'imposer plus facilement sur un marché où ces oeuvres sont ignorées. Ainsi est posée la question des traductions d'auteurs américains. En règle général, les premiers traducteurs se sont recrutés parmi les disciples ou parmi ceux qui ont été très influencés par les auteurs qu'ils traduisent et introduisent en France. Citons entre autres la traduction de Merton par Henri Mendras[23], celle de Parsons par François Bourricaud[24] et celle de Larzarsfeld par Raymond Boudon[25]. Il est à noter que parmi les sociologues français seuls Boudon et Bourricaud se reconnaissent comme les disciples des sociologues américains Larzarsfeld et Parsons.

c) Un troisième niveau d'analyse est celui des emprunts et des transferts réels.

C'est en 1937 que Jean Stoetzel découvre aux Etats-Unis les premières applications par G.H. Gallup de la méthode statistique à l'étude de l'opinion publique. De retour en France il propose au directeur du plus grand quotidien du soir - Paris-Soir - de faire des sondages, mot qu'il a inventé pour exposer son projet. Son idée ne suscite aucun intérêt ce qui marche aux Etats-Unis, répond-on au jeune agrégé parce que les Américains sont des robots ne serait être valable pour les Français qui sont des individualistes. Jean Stoetzel se décide alors de fonder l'Institut français d'opinion publique. On pourrait également citer le cas

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

de Bourricaud qui déclare à propos du séjour qu'il a effectué au sein du départment of social relations de Harvard en 1949 que "c'est grâce à Parsons que j'ai appris la sociologie et d'ajouter "je continuais à m'exciter l'esprit avec sur des thèmes où il m'avait appris à réfléchir. Je n'avais pas le sentiment que ça cadrait avec les préoccupations, avec les grands débats de mes collègues à cette époque-là, mais j'avais le sentiment qu'il y avait suffisamment de place pour qu'on me laisse tranquille."(26)

III. Réactions et résistances :

La pénétration des sciences sociales américaines a été au total limitée, parce qu'elle s'est heurtée à l'affirmation et à la revendication d'une originalité et d'une identité des sciences sociales "françaises". Réaction générale qui n'est pas sans rappeler l'attitude des intellectuels français à l'égard de l'Allemagne à la fin du XIXème siècle(27) et qui s'est manifestée à intervalles réguliers tout le long de l'après-guerre. Deux exemples parmi beaucoup d'autres. Lors du premier colloque de Caen (1956), Gaston Berger, directeur d'enseignement supérieur commence par déplorer la situation des sciences humaines en France puis ajoute "Contrairement à ce que l'on pense parfois il n'y a pas non plus à l'étranger tellement de choses valables. Les Américains par exemple sont fréquemment déçus par le maigre rendement de leurs nombreux travaux". En 1957, dans un rapport officiel intitulé "La Recherche scientifique et le progrès technique" dit rapport Longchambon on apprend que:

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

"Malgré les apparences et nos retards évidents, nous sommes en France aptes à prendre cette avance. Les exemples des échecs américains tels que les reconnaissent et tentent de les surmonter les Américains eux-mêmes mettent en lumière par contraste les supériorités françaises insoupconnées."
Que cette suprématie soit due à l'histoire ne doit pas surprendre quand on sait que l'auteur de ces lignes était Fernand Braudel, chargé des sciences humaines dans le rapport qui ajoute :"Ce qui a manqué et qui manquera longtemps à leurs expériences centrées sur l'étude de l'instantané c'est le concours de géographes, d'historiens, de philosophes valables. Ces compléments sont chez nous apportés demain."
Il faudrait citer également dans cet ordre d'idée la création de l'Association internationale des sociologues de langue française. Si la décision de créer l'association fut prise par Goerges Gurvitch et Henri Janne lors des entretiens de Royaumont (Mai 1956) consacrés à la crise de l'explication en sociologie, la fondation officielle eut lieu en 1958, en même temps se réunissait le premier Colloque sur le thème de la sociologie des pays d'Outre-mer. Sans analyser dans le détail son organisation, on indiquera qu'au terme de l'article I des statuts, l'Association regroupe "des sociologues ou autres spécialistes en sciences sociales donnant une orientation sociologique à leurs travaux quelle que soit leur nationalité à condition qu'ils utilisent le francais pour une part notable dans leur activité scientifique." Sans être une machine de guerre contre "l'impérialisme culturel américain" il est clair que l'association internationale des sociologues de langue française a contribué par son dynamisme à maintenir vivante des traditions différentes de celles qui prévalent Outre-Atlantique.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

En ce qui concerne la sociologie, les réactions se sont partagées entre le refus et rejet pur et simple qui ne sont pas le fait des seuls marxistes et des tentatives d'élaborations originales. Nous nous référons ici au travail de Charles-Henry Cuin qui a étudié les modalités de réception de la problématique américaine de la mobilité sociale[28]. Au début des années 50 se déroule un épisode révélateur des attitudes de milieux sociologiques français : le projet avorté de participation française à l'enquête internationale de l'Association internationale de sociologie.

L'association internationale de sociologie avait projeté la réalisation d'une "enquête internationale sur la stratification et la mobilité sociale" et mis en place à cette fin un Comité de travail au sein duquel la France était représentée par Charles Bettelheim. Ce projet s'inscrivait dans la perspective comparatiste alors en faveur et ses orientations théoriques étaient celles de l'école américaine de la stratification sociale : ainsi sous l'influence de D. Glass et de T. Geiger, il était proposé aux nations participantes d'établir à l'aide du test de Hall-Jones un échelle d'évaluation sociale susceptible de mettre à jour le système de stratification de chaque société pour étudier la mobilité sociale entre les différentes strates de ce système.

C'est au jeune Alain Touraine que Bettelheim avait demandé de rédiger le texte de la contribution française qui fut exposé devant le Congrès de l'AIS réunie à Liège en Août 53. Ce texte recense les nombreux points de désaccord qui opposent les Français aux thèses dominantes dans la Comité.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Les critiques visent à la fois la perspective stratificationniste et la conception selon laquelle l'évaluation sociale serait en mesure de permettre la définition de la stratification réelle d'une société. "S'il est exact", écrit Touraine, "qu'il serait insuffisant et qu'il est même proprement impossible d'étudier la mobilité sociale en termes non hiérarchiques, purement techniques on doit reconnaitre que les groupes sociaux professionnels peuvent être hiérarchisés au nom de certains critères objectifs tout autant que par le recours à l'évaluation sociale c'est-à-dire à des représentations". Mais il souligne au passage que ni ces critères objectifs (richesse, pouvoir, éducation) ni l'évaluation sociale sont à même de distinguer de véritables classes sociales mais seulement "des groupes théoriques dont nous ne savons pas encore s'ils ont conscience d'eux-mêmes, s'ils se manifestent pas des comportements sociaux différents"[29].

Là où le désaccord s'aggrave c'est sur la prétention d'évaluation d'une échelle sociale à traduire l'échelle réelle des groupes professionnels.

"Cette échelle réelle n'est-elle pas une pure construction de l'esprit, une illusion d'autant plus tentante que la société considérée est mieux intégrée, que les diverses catégories sociales ont une représentation de la société plus voisine l'une de l'autre. N'y-a-t-il pas l'idée d'une réalité en soi, objet que les hommes constatent alors qu'en fait une société est un ensemble de rapports sociaux et de tensions sociales de telle sorte que les divers groupes sociaux ont une vision différente de la société par conséquent la hiérarchisent différemment. L'échelle d'évaluation sociale

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

de Hall-Jones nous semble être une pure abstraction... elle est par définition un fait d'opinion publique qui doit être analysée, compris lui-même bien loin de servir de base à une analyse de la mobilité sociale."

Pour montrer son opposition aux conceptions défendus par les Anglo-Saxos, Alain Touraine montre que même une définition "objective" de la stratification ne permettrait d'appréhender que l'une des deux faces de la mobilité sociale qui est la capillarité sociale et laisserait intacte l'étude de la "mobilité sociale collective" que seule l'analyse économique et sociale pourrait mettre en évidence. Aussi ne propose-t-il rien de moins que de donner pour objectif à l'enquête projétée par l'AIS non plus l'étude de la mobilité sociale mais celle de l'évaluation sociale elle-même. L'enquête française ne verra donc jamais le jour et Alain Touraine se tournera avec O. Ragazzi vers une étude monographique des attitudes des ouvriers d'origine agricole.

Outre le frein mis aux études de mobilité sociale en France cet épisode manifeste l'opposition résolue aux thèses anglo-saxonnes de la stratification sociale, l'importance accordée à la définition "objective" de la structure sociale, aux aspects "collectifs" de la mobilité sociale et à la recherche des conditions socio-économiques du développement des attitudes spécifiques de chaque classe. Loin d'être, comme c'est le cas dans la sociologie américaine, un principe d'analyse de la structure sociale et une variable explicative de l'évaluation sociale qui y correspond la mobilité sociale ne peut être dans la perspective qui domine

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

alors la sociologie française et qu'incarne ici l'économiste marxiste Charles Bettelheim - dont il est intéressant de noter qu'il représente la France au sein du Comité de travail de l'AIS sur la stratification et la mobilité sociale - qu'"un épiphénomêne dont la seule dimension collective mérite d'être analysée comme produit de l'évolution économique et sociale" tandis que doit être dénoncé" derrière une certaine conception de la capillarité sociale le postulat conservateur déjà décelé dans certaines conceptions de la stratification sociale."

Il faudra attendre 20 ans pour que des sociologues français - Daniel Bertaux puis Raymond Boudon - reprennent l'analyse de la mobilité sociale. Si l'on en croit Cuin, la perspective novatrice dans laquelle s'engage Boudon ne tient pas seulement à l'élaboration d'une méthodologie mieux adaptée à son objet ou même totalement différente de ses prédecésseurs. Elle procède d'abord et essentiellement d'une conception théorique absolument distincte de celles qui ont généralement prévalu dans la sociologie américaine de la mobilité sociale, qu'il s'agisse de la mobilité sociale étudiée par Lipset et Bendix ou du phénomène de Status attainment étudié par Blau et Duncan.

Boudon n'en reconnait pas moins dans l'ouvrage de Sorokin "Social Mobility" paru en 1927 un prototype des conceptions qu'il cherche à élaborer. Sorokin est en effet le premier et le seul à avoir décrit la mobilité comme le résultat de filtrage des individus par des agences d'évaluation, de sélection et de distribution sociales

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

dont la famille et l'école sont dans les sociétés modernes les plus importantes. Les individus sont ainsi distribués dans la structure sociale à la suite de sélections successives au cours desquelles les caractéristiques qu'ils acquièrent par leur passage dans chacune des institutions sont évaluées en fonction des critères et des disponibilités de ces dernieres. En d'autres termes, la distribution des individus dans la structure sociale résulte de la satisfaction d'une demande sociétale par une offre individuelle de compétences socioprofessionnelles déterminées à la fois par l'origine sociale des individus et les institutions qui concourent à leur éducation.

C'est dans le recours à la modèlisation comme mise en oeuvre de "l'approche systémique" que Boudon voit l'unique moyen d'une part de redonner à l'étude des processus générateurs de l'inégalité das chances et de la mobilité sociale leurs dimensions diachroniques et d'autre part d'utiliser dans une même analyse variables individuelles et variables collectives que la conception théorique qui est la sienne le conduit à prendre en compte en vue d'étudier les interactions[30].

Même si les faits sur lesquels raisonne Boudon ont été élaborés par Coleman, Anderson, Jencks, ou Thurow, son inspiration et sa démarche ont tendu ainsi à rompre avec le paradigme dominant de la sociologie américaine et notamment avec les théories de la location statutaire selon lesquelles la position socio-professionnelle atteinte par un individu peut être intégralement expliquée par un

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

ensemble de variables de nature individuelle relatives non seulement à l'origine sociale mais aussi à des caractéristiques personnelles intrinsèques.

Rompre avec ce paradigme conduisait à envisager la location statutaire comme le résultat d'un processus de distribution des individus dans la structure sociale à l'instar de Sorokin et de la sociologie française de l'éducation. Celle-ci en effet considère la distribution sociale comme un processus commandé par un marché qui peut être celui de la division sociale du travail ou celui des classes sociales. D'une manière plus générale, par delà les oppositions idéologiques et politiques, les sociologues français ont réagi en réaffirmant les préoccupations d'ordre théorique ou conceptuel de la tradition sociologique française.

Dressant le bilan de l'activité sociologique en France, Maximilien Sorre et François André Isambert affirment[31] :

"Une préoccupation dominante semble se dessiner : celle de ne pas sacrifier l'effort de conceptualisation au caractère concret de la recherche et de maintenir dans cet effort l'apport de la tradition sociologique française en la personne de ses grands maîtres : Durkheim, Lévy-Bruhl, Mauss, Halbwachs..."

Même les plus grands amirateurs ne peuvent s'empêcher d'émettre des réserves ou de formuler des critiques à l'égard de la sociologie américaine. C'est le cas de Raymond Aron qui écrit[32] :

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

"la sociologie analytique, descriptive, statistique, psychologique dont la sociologie américaine, dans la diversité de ses tendances offre le modèle est partie intégrante indispensable de toute sociologie pour deux raisons : la rigueur méthodologique est une exigence de l'esprit moderne, la réalité de la société industrielle suggère des enquêtes de cet ordre indispensables pour ce savoir ce qu'elle est et pour améliorer organisation et fonctionnement. En ce sens toutes sociologies à travers le monde tendent à s'américaniser.

Mais ces enquêtes parcellaires comportent un danger : elles tentent à négliger certaines données qui n'apparaissent pas parce qu'elles constituent le milieu ou le conditionnement des faits étudiés. L'étude de l'atelier risque d'omettre les caractères de l'usine dans son ensemble, l'étude de l'entreprise le caractère du régime du marché, l'étude du marché les caractères psychosociaux de la culture américaine. Les sociologues américains ne sont nullement inconscients de ce danger et leurs efforts théoriques tendent à y parer par une reconstitution de l'ensemble social grâce à un système complet de variables".

En dernière analyse les réactions des sociologues français face à la sociologie américaine peuvent s'interpréter à partir des considérations suivantes :

a) <u>L'organisation universitaire des sciences sociales</u>

L'absence en France d'Université au sens que ce terme a dans les pays de langue anglaise c'est-à-dire d'institution sociale complexe associant et combinant plusieurs fonctions

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

d'enseignement, de recherche et de formation professionnnelle a pesé très lourd sur le destin des sciences sociales. La séparation des facultés des lettres et des facultés de droit depuis le début du XIXème siècle et son corollaire, la dispersion géographique et institutionnelle des enseignements de sciences sociales sont autant de traits qui éclairent les faiblesses de la sociologie et qui contribuent à lui donner ses orientations rhétoriques et spéculatives. De nos jours encore on chercherait en vain un enseignement cohérent et intégré de sociologie en France.

b) Le poids historique de la sociologie durkheimienne

Si au début du siècle Durkheim avait su imposer la sociologie dans les universités françaises cette institutionnalisation était restée toutefois limitée puisqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale on ne comptait que 5 chaires occupées par des sociologues dans l'univeristé française : (deux à Paris, une à Bordeaux, une à Toulouse, une à Strasbourg). Fait essentiel, Durkheim étant agrégé de philosophie, la sociologie était rattachée à la philosophie pour l'enseignement et la recherche et séparée des facultés de droit où est enseignée l'économie politique.

Les préoccupations des sociologues français relatives à la conceptualisation et à la théorie sociologique s'enracinent dans ce lien privilégié qui existe en France entre philosophie et sociologie et qui s'opposait à la pénétration de la sociologie empirique américaine.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

c) L'emprise du marxisme et du communisme sur les intellectuels français :

Il est impossible de comprendre les réactions des sociologues français à l'égard des sciences sociales américaines sans faire référence du rôle et à l'influence du parti communiste sur la vie intellectuelle en France depuis la Libération.

Comme l'écrit F. Bourricaud[33] "le parti communiste français en 1945 est à son heure de plus grande gloire. Il a participé au mouvement de résistance nationale contre l'occupant. Un syndicat puissant d'obédience communiste joue un rôle important dans la vie sociale. De plus la droite apparaît en 1945 comme délégitimée. Il n'existe donc sur le marché des idéologies aucune expression autre que le marxisme au besoin de totalisation qui pouvait avant 1939 se satisfaire par l'adhésion aux idéologies traditionnelles".

Or le PC n'a cessé durant toute cette période de manifester une double opposition, aux sciences sociales et humaines en général et à la sociologie américaine en particulier. Dans "La Somme et le Reste"[34] Henri Lefebvre a analysé les raison de l'hostilité du PC à la sociologie "La résistance à la sociologie se couvrait d'une justification. Cette pseudo-science étudiée dans les pays bourgeois ce que l'action (révolutionnaire) doit transformer de fond en comble. L'étude sociologique de la réalité sociale existante dans les pays capitalistes l'accèpte, la constate, l'entérine et la consacre du seul fait de l'étudier la sociologie est donc par essence réformiste."

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Et d'ajouter plus loin :
"La résistance du marxisme officiel à la sociologie a de plus profondes raisons que celles déjà mentionnées. Cette résistance n'est pas un fait idéologique, une attitude théorique. C'est un fait sociologique et une attitude pratique. Le Parti refuse de se considérer et d'être considéré sociologiquement, d'être étudié sociologiquement et posé même virtuellement comme objet d'étude sociologique. Le Partie se veut maître de la science et non objet de science. Il se proclame au-dessus de cette condition..."
Sous la forme d'un dialogue avec un dogmatique (il s'agit de Pierre Fougeyrollas) Henri Lefebvre évoque également le rôle d'"allié" qu'a joué G. Gurvitch dans les débats internes au PC au sujet des sciences sociales.
Sommé de préciser ses relations avec G. Gurvitch accusé d'être idéaliste, Henri Lefebvre répond :
"Moi - Gurvitch n'est pas matérialiste. Est-ce que cela prouve que les concepts qu'il emploie sont faux ?
Lui - Oui absolument. Tu sous-estimes la philosophie et le problème fondamental de la philosophie. Les concepts liés à une attitude idéaliste ne peuvent pas être vrais.
Moi - Pas d'accord. Tiens, tu prononces le mot concept. Tu constates donc que Gurvitch se sert de concepts. Par là, il s'oppose à la sociologie empirique, à la sociologie américaine. Dans la situation actuelle c'est donc pour nous un allié. Tu devrais de ton point de vue le considérer comme un compagnon de route."

A partir de là s'éclairent les attaques lancées dans les revues d'obédience communiste comme par exemple La Nouvelle Critique, La Pensée, Europe contre les sciences sociales et plus précisément contre les sciences sociales américaines.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Quand on sait que cette emprise du marxisme sur la vie intellectuelle française n'a vraiment commencé à reculer qu'il n'y a qu'une dizaine d'années même si les préludes de l'ébranlement remontent à 56 et pour d'autres à 68, on comprend mieux la force de résistance à la pénétration des sciences sociales américaines.

CONCLUSION :

Au terme de cette brève analyse, les relations et réactions des sciences sociales françaises face aux sciences sociales américaines peuvent s'appréhender comme des interactions riches et complexes entre des milieux non homogènes. Au contact des sciences sociales américaines les spécialistes français en sciences sociales ont non seulement appris des méthodes et des techniques de recherche mais aussi redécouvert une partie de leur propre héritage. De leur côté les Américains retrouvaient également des origines qu'ils avaient parfois tendance à oublier. Toutefois bien qu'indiscutables l'influence américaine est restée limitée. L'internationalisation croissante du champ scientifique n'a pas aboli les caractères nationaux de la sociologie française qui se relient à une tradition historique dont le poids continue à se faire sentir puisque les principaux problèmes auxquels la discipline est confrontée en France sont loin d'être résolus qu'il s'agisse de l'enseignement, de la recherche et de la profesionnalisation.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Liste des principaux ouvrages utilisés

- A quarter century of international social science, papers et reports in developments 1952-1977, edited by Stein Rokkan, Concept publishing company, New-Delhi, 1979.

- La sociologie au XXème siècle, Tome 1, les grands problèmes de la sociologie. Tome 2, les études sociologiques dans les différents pays, publié sous la direction de Georges Gurtvich en collaboration avec Wilbert E. Moore, PUF, 1947.

- Science et théorie de l'opinion publique. Hommage a Jean Stoetzel. Actualité des sciences humaines, Retz, 1981.

- Alain Touraine, Un Désir d'histoire, Stock, 1977.

- Revue française d'études américaines, no. 24-25, Mai 1985, L'impérialisme culturel américain ?

- Raymond B. Fosdick, The study of Rockefeller Foundation, with a foreword by John D. Rocekfeller jun., Odhams Press limited, Long Acre, London, 1952.

- Frank A. Ninkovich, The Diplomacy of ideas, US foreign policy and cultural relations, 1938-1950, Cambridge University Press, 1981.

- Report of the trustees of the Ford Foundation, September 27, 1950. The Rockefeller foundation, directory of fellowship awards. Supplement for the years 1951-1955 with an introduction of Dean Rusk.

- Lloyd Berkner, Science and foreign relations. International flow of scientific and technological information, Department of State, 1950.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

NOTES

1) Raymond Boudon, François Bourricaud, Dictionnaire critique de la sociologie, P.U.F., 1982.

2) Luc Boltanski, "America, America... Le Plan Marshall et l'importation du management", Actes de la recherche, no. 38, Mai 1981.

3) idem

4) Le soutien à l'UNESCO est explicite dans le Smith-Mundt Act de 1947 : "Through this act Congress also provides methods whereby the US can participate fully and actively in the programs of UNESCO of which organization we are a member. The UNESCO encourages the interchange of persons and knowledge as one of its devices for promoting enduring peace and this legislation establishes procedures whereby the US can facilitate such exchanges between itself and other nations desirous of carrying out reciprocal program with America".

5) Le Conseil créa deux organes de recherche permanents : Le Centre européen de coordination pour la recherche et la documentation en sciences sociales à Vienne et le Centre international pour les relations interethniques établi à Paris en 1968 et confié à Otto Klineberg.

6) Si l'on en croit Ninkovich, (op. cit.) La Carnegie Corporation a été la premiére des grandes Fondations américaines à investir le domaine "culturel" : "It was only with the formation of the Carnegie Endowment for International Peace in 1910 that cultural relations were institutionalized and tried however tentatively to foreign policy objectives".

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

7) Michael Pollak, Paul Larzarsfeld, fondateur d'une multinationale scientifique, Actes de la Recherche en sciences sociales, no. 25, 1979.

8) En 1950, Chester Barnard, alors président de la Fondation Rockefeller, définissait ainsi les objectifs et les moyens d'action de la Fondation : (Rockefeller Foundation, Fellowship program, Directory of the fellowships awards from the year 1979, New-York, 1950-1951). "The basic principle on which the fellowship program in all its phases has been built is a simple one. It is the conviction that individuals can and should be developed for future leadership and creative achievement in important field of endeavor. Thus the functions of the Rockefeller fellowships program have been to select individuals of outstanding promise in fields of interest defined by the general program of the Foundation and to help prepare these individuals to make significant contribution to research and teaching on public service in the future ....

The fellowship program in the social sciences began at an early date to furnish young men and women with an opportunity to familiarize themselves with trends in the social sciences in countries other than their own. Here the emphasis has been on the development of future key men as well as on the promotion of specific research interests. Social Sciences fellowships grants have been made not only to persons holding position in universities and other research institutes, but also to those in government offices, administrative bureaus and social agencies."

9) Brigitte Mazon, "La fondation Rockefeller et les sciences sociales en France, 1925-1940", Revue française de sociologie, Avril-Juin 1985, XXVI, 2.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

10) Report of study for the Ford Foundation on policy and program, published by the Ford Foundation, Detroit, Michigan, November 1949.

"The Ford Foundation will support scientific activities designed to increase knowledge of factors which influence or determine human conduct and to extent such knowledge for the maximum benefit of individuals and of society.
The Foundation will support activities directed toward

a) advancement of the scientific study of man - of the process of development from inflancy to old age; of the interaction of biological interpersonal and cultural influences in human behavior and of the range of variations among individuals.

b) The scientific study of values which affect the conduct of individuals including man's belief, needs, emotional, attitudes, and other motivating forces; the origins, interactions, and consequences of such values and the methods by which this knowledge may be used by the individual for insight and rational conduct.

c) Scientific study of the processus of learning so that individuals may become more effective in acquiring knowledge, skills, and attitudes and in adapting themselves to the demands of living.

d) Scientific study of the processus of communications, including their channels and content and their affects upon behavior;

e) The scientific study of group organisations, administration and leadership for greater effectiveness of comparative effort and for increased individual satisfaction;

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

f) The scientific study of the causes of personal maladjustment, nursies, delinquerency and crime and the improvement of methods for prevention and cure;

g) The development of reliable measures of the effectiveness of professional practices extensively used in psychiatry, social work, clinical, psychology and guidance counseling, and of ways of comparing the relative effectiveness of alternative practices and testing scientifically the theories underlying such practices;

h) Increasing the use of the knowledge of human behavior in medecine, education, law and other professions and by planners, administrators and policy makers in government, business and community affairs."

11) Edward Shils, The present state of american sociology, The Free Press, Glencoie|Illinois, 1947.

12) Michel Crozier, le mal américain, édition revue et augmentee, Collection Pluriel, Fayard, 1980, 429 pages.

13) Joffre Dumazedier, "A propos de l'étude de Michael Pollak sur Paul Larzarsfeld, fondateur d'une multinational scientifique", Actes de la recherche en sciences sociales , no. 55, Novembre 1984.

14) Georges Gurvitch, "La Vocation de la sociologie", Cahiers internationaux de sociologie, Vol. I, cahier double, premiéres années.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

15) L'action de la Fondation Rockefeller est antérieure à celle de la Fondation Ford. Elle s'étend sur deux périodes distinctes : 1917-1950 et 1951-1955. Durant la première parmi les boursiers classées en sciences sociales, on relève entre autres les noms de M. Griaule, J.F. Bourricaud, E. Malinvaud, F. Perroux, A. Philipp, J. Weiller, M. Le Lannou, V.L. Tapié, R. Capitan, E. Vermeil et J. Cavaillès. Entre 1951 et 1955 ont bénéficié des bourses Rockefeller : J. Cazeneuve, P. Baichère, J.F. Lesourne, R.F. Montjoie, P. Tabatoni, M. Lévy-Leboyer et A. Touraine.

16) Le développement des sciences sociales en France au tournant des années soixante , Paris, Editions du CNRS, 1983.

17) Ford Foundation annual report, 1961 :
"To assist the resurgence of sociological research in Europe a 150 000 dollars grant was made to the Marc Block Association for European Center of sociology in Paris, headed by Raymond Aron, a noted scholar. The Center will focus its research on such subjects as bureaucracy and administration, the role of the intellectual in European affairs, conflict in industrial societies and the applicability of European institutions to less developed areas."

18) Qu'il suffise de rappeler les usages politiques qu'ont été faits des concepts de bureaucratie et de "société bloquée".

19) Entretiens de psychologie, les sciences humaines aujourd'hui, Jacques Mousseau s'entretient avec les 17 chercheurs ...., Retz, 1979.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

20) Cf. article de J. DUMAZEDIER déj. cit.

21) Victor Lafitte, La Pensée, no. 21, Novembre et Décembre, 48, no. 22, Janvier-Février 49.

22) Pierre Daix, J'ai cru au matin, Robert Laffont, 1976.

23) Eléments de théorie et de méthode sociologiques, première édition 1953, deuxième 65, troisième 83, considérablement augmentée, Plon.

24) Eléments pour une sociologie de l'action, Paris, Plon 1955.

25) Philosophie des sciences sociales, Gallimard, 1970.

26) François Bourricaud, Introduction de la Pensée sociologique américaine en France après 1945, Séance du Mercredi 24 Février 1982 à l'Institut d'Histoire du Temps Présent, Paris, CNRS.

27) Claude Digeon, La Crise allemande de la Pensée française, 1870/1914, Paris, PUF, 1959.

28) Charles-Henry Cuin, La sociologie de la mobilité sociale, Essai d'analyse des conditions sociales et scientifiques d'émergence et de mise en oeuvre d'un type de problématique sociologique. Thèse pour le doctorat de 3ème cycle, Université de Bordeaux II, 1985. Thomes I et II (sous la direction de F. Chazel).

29) Alain Tourain, "Rapport sur la préparation en France de l'enquête internationale sur la stratification et la mobilité sociale", Transactions of the third world congress of sociology, Liège, 1953, London, ISA, 1956, Vol. II, P. I 25. Texte rédigé en Septembre-Octobre 1952.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

30) Raymond Boudon, L'inégalité des chances, la mobilité sociale dans les sociétés industrielles , Armand Colin, collection U, 1973.

31) Actes du troisième Congrès mondial de sociologie , 1956, Vol. V, VI, VII.

32) "Société moderne et sociologie", Actes du quatrième Congrès mondial de sociologie, Vol. 1.

33) Dictionnaire critique de la sociologie. R. Boudon et F. Bourricuad, PUF, 1982., op. cit.

34) Henri Lefèbvre, La Somme et le Reste, Belibaste, éditeur, 1973, 435 pages.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Working Papers published within the research project "Anti-Americanism in XXth century Europe", directed by Prof. Claude FOHLEN:

Project Paper No. 1
Working Paper 85/166 Bruno P.F.WANROOIJ, The American 'Model' in the moral Education of Fascist Italy.

Project Paper No. 2
Working Paper 85/175 Michela NACCI, Tra America e Russia: Viaggiatori francesi degli Anni trenta.

Project Paper No. 3
Working Paper 86/204 Bruno P.F.WANROOIJ, Progress without Change. The Ambiguities of Modernization in Fascist Italy.

Project Paper No. 4
Working Paper 86/216 Diana PINTO, The Presence of an Absence: The ambiguity of the American reference in the French and Italian intellectual renewal of the late 1950's.

Project Paper No. 5
Working Paper 86/217 Michela NACCI, Un'immagine della modernità: l'America in Francia negli anni trenta.

Project Paper No. 6
Working Paper 86/221 Alain DROUARD, Relations et reactions des sciences sociales "Françaises" face aux sciences sociales "Américaines".

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

EUI WORKING PAPERS

EUI Working Papers are published and distributed by the European University Institute, Florence.

A complete list and copies of Working Papers can be obtained free of charge -- depending on the availability of stocks -- from:

The Publications Officer

European University Institute

Badia Fiesolana

I-50016 San Domenico di Fiesole (FI)

Italy

Please use order form overleaf

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE

To The Publications Officer

European University Institute

Badia Fiesolana

I-50016 San Domenico di Fiesole (FI)

Italy

From Name.....

Address.....

.....

.....

.....

Please send me: ☐ a complete list of EUI Working Papers

☐ the following EUI Working Paper(s):

No.:.....

Author, title:.....

.....

.....

.....

.....

Date:.....

Signature: .....

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE April 1986

85/175:Michela NACCI	Tra America e Russia: Viaggiatori francesi degli anni trenta *
85/176:J.LOUGHLIN	The Corsican Statut Particulier: A Response to the Problem Corse*
85/177:Alain DIECKHOFF	L'Europe Politique et le Conflit Israelo-Arabe *
85/178:Dwight J. JAFFEE	Term Structure Intermediation by Depository Institutions *
85/179:Gerd WEINRICH	Price and Wage Dynamics in a Simple Macroeconomic Model with Stochastic Rationing
85/180:Domenico Mario NUTI	Economic Planning in Market Economies: Scope, Instruments, Institutions*
85/181:Will BARTLETT	Enterprise Investment and Public Consumption in a Self-Managed Economy*
85/182:Alain SUPIOT	Groupes de Societes et Paradigme de l'Entreprise *
85/183:Susan Senior Nello	East European Economic Relations: Cooperation Agreements at Government and Firm Level *
85/184:Wolfgang WESSELS	Alternative Strategies for Institutional Reform *
85/185:Ulrich BAELZ	Groups of Companies - the German Approach: "Unternehmen" versus "Konzern" *
85/186:Will BARTLETT and Gerd WEINRICH	Instability and Indexation in a Labour-managed Economy *
85/187:Jesper JESPERSEN	Some Reflections on the Longer Term Consequences of a Mounting Public Debt
85/188:Jean GABSZEWICZ and Paolo GARELLA	Scattered Sellers and Ill-informed Buyers: A Model for Price Dispersion
85/189:Carlo TRIGILIA	Small-firm Development, Political Subcultures and Neo-localism in Italy *
85/190:Bernd MARIN	Generalized Political Exchange. Preliminary Considerations *

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

85/191:Patrick KENIS	Industrial Restructuring The Case of the Chemical Fibre Industry in Europe *
85/192:Lucia FERRANTE	La Sessualita come Ricorsa. Donne Davanti al Foro Arcivescovile di Bologna (sec. XVII) *
85/193:Federico ROMERO	Postwar Reconversion Strategies of American and Western European Labor *
85/194:Domenico Mario NUTI	The Share Economy:Plausibility and Viability of Weitzman's Model *
85/195:Pierre DEHEZ and Jean-Paul FITOUSSI	Wage Indexation and Macroeconomic Fluctuations
85/196:Werner HILDENBRAND	A Problem in Demand Aggregation: Per Capita Demand as a Function of Per Capita expenditure
85/197:Thomas RAISER	The Theory of Enterprise Law and the Harmonization of the Rules on the Annual Accounts and on Consolidated Accounts in the European Communities*
85/198:Will BARTLETT/ Milica UVALIC	Bibliography on Labour-Managed Firms and Employee participation
85/199:Richard T. GRIFFITHS Alan S. MILWARD	The Beyen Plan and the European Political Community
85/200:Domenico Mario NUTI	Hidden and Repressed Inflation in Soviet-type Economies: Definitions, Measurements and Stabilisation
85/201:Ernesto SCREPANTI	A model of the political-economic cycle in centrally planned economies
85/202:Joseph H.H. WEILER	The Evolution of Mechanisms and Institutions for a European Foreign Policy: Reflections on the Interaction of Law and Politics *
85/203:Joseph H.H. WEILER	The European Court, National Courts and References for Preliminary Rulings - The Paradox of Success: A Revisionist View of Article 177 EEC. *
86/204:Bruno P. F. WANROOIJ	Progress without Change

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

	The Ambiguities of Modernization in Fascist Italy *
86/205: Antonio MUTTI, Nicolò ADDARIO, Paolo SEGATTI	THE ORGANISATION OF BUSINESS INTERESTS The Case of the Italian Textile and Clothing Industry *
86/206: Volker DEVILLE	Bibliography on The European Monetary System and the European Currency Unit
86/207: Gunther TEUBNER	Gesellschaftsordnung durch Gesetzgebungslarm? Autopoietische Geschlossenheit als Problem fur die Rechtssetzung *
86/208: P. Nikiforos DIAMANDOUROS/ Pilar RIVILLA/ Joaquìn LOPEZ NOVO/ Huri TURSAN/ Philippe C. SCHMITTER	A Bibliographical Essay on Southern Europe and its recent Transition to Political Democracy *
86/209: Renaud DEHOUSSE	E Pluribus Unum? Eléments de confédéralisme dans les relations extérieures des Etats fédéraux
86/210: Pauline JACKSON	Industrialisation and Reproductive Rights *
86/211: Gunther TEUBNER	Hyperzyklus in Recht und Organisation: zum Verhaltnis von Selbstbeobachtung, Selbstkonstitution und Autopoiese
86/212: Emil CLAASSEN and Melvyn KRAUSS	Budget Deficits and the Exchange Rate
86/213: Gunther TEUBNER	Autopoiese im Recht: Zum Verhaltnis von Evolution und Steuerung im Rechtssystem
86/214: Albert CHILOSI	The Right to Employment Principle and Self-Market Socialism: A Historical Account and an Analytical Appraisal of some Old Ideas by Alberto Chilosi
86/215: Ruggero RANIERI	Italy and the Schuman Plan Negotiations
86/216: Diana PINTO	The Presence of an Absence:

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

	The Ambiguity of the American Reference in the French and Italian Intellectual Renewal of the Late 1950's
86/217: Michela NACCI	La présence ambigue de l'Amérique dans le renouveau intellectuell à la fin des années 50
86/218: Emil-Maria CLAASSEN	The Optimum Monetary Constitution: Monetary Integration and Monetary Stability
86/219:Stuart WOOLF	The Domestic Economy of the Poor of Florence in the Early Nineteenth Century
86/220:Raul MERZARIO	Il Capitalismo nelle Montagne L'evoluzione delle strutture famigliari nel comasco durante la prima fase di industrializzazione (1746-1811)
86/221:Alain DROUARD	Relations et Reactions des Sciences Sociales "Francaises" Face Aux Sciences Sociales "Americaines"

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.